Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 9-10

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Communiqués officiels de l'Association vaudoise des amis du patois

Assemblée à Chardonne

C'est donc le dimanche 30 mai que nous irons à Chardonne, qui domine le lac et les environs.

Il s'agira de préparer un soleil brillant dans un ciel sans nuage, car c'est un pays de toute beauté. Il n'est pas encore possible de parler du programme, mais tous les membres de l'association en recevront un... quand tous les points, qui font encore l'objet de correspondance, seront tirés au clair. L'essentiel est que l'on vienne nombreux à cette journée. Il ne faut négliger aucune occasion de nous retrouver et, disons le franchement, Chardonne a aussi ses patoisants et nous serons heureux de fraterniser avec eux. Nous n'avons pas oublié que dans les membres fondateurs nous avions un « Dénéréaz » de Chardonne, et un tout bon.

Cotisations

Que tous ceux qui, pour le paiement de leur cotisation, auraient perdu le numéro de notre compte de chèques postaux, qu'ils sachent que c'est le 10 - 859, et que notre caissier, qui a bon caractère, verrait avec un certain plaisir rentrer les cotisations encore impayées.

Grammaire et dictionnaire

Nous en avons vendu un certain nombre cet hiver, mais il en reste encore. Qui en veut ?

Vers dédiés à M. Henri Perroud

Se vo volliai vère autié de biao
Alladé trova Henri Perroud,
L'habito tot pri dé Veváï
Se vo zai fan dé lo savai.

On l'ai de lo petit « Barbidu »
Ié éta lo trova et bin réçu ;
Lé on coo que sa tot fère
On veretabllio marquetére.

Baillidé l'ai ou bocon dé bou
Vo zai vito fé on matou ;
Et assebin annaôtra bîté
Que s'ai grôché aô bin petita.

L'a astou fé quautié zeincotse
Ca iè mannaië bin la godze ;
Ie fa assebin la peintoure
Na pa de chliaque que fan ora.

L'a fé noutron bon Génera
Et toté sorté dé sorda ;
Ie fa assebin d'ai fémallé
Lé vité bin, lé fa bin ballé.

On ne pâo pa sé rassaseyi
Tant cein lé galé à guegni,
Fo pa robia lé payzadzo
Lé bité qui vignan dé l'alpadzo.

Avoué Henri Perroud ié passa
Onna bin galèza vépra,
No no sein quitta bon zami
Ein sé rédzoïen d'âo révi.

A. Baula.

Lacs et rivières du peintre Ernest Becker

Je ne crois pas me tromper, le « Vernissage-1965 » du peintre Ernest Becker à la Galerie des Nouveaux Magasins de l'avenue du Théâtre, à Lausanne, fut, pour cet artiste probe et sensible, la juste récompense d'un labeur de longue haleine à travers monts et vaux.

Ce paysagiste est ainsi parvenu à exprimer ce que sa sensibilité très personnelle appréhendait le mieux : un certain état d'âme de nos sites romands auxquels monts, lacs et rivières impriment un caractère à la fois romantique et agreste.

Une foule, d'une densité rarement vue, était là, réunie presque coude à coude, que rehaussait notamment la présence de M. Henri Perrochon, président des écrivains vaudois et le chœur « Ceux de Lausanne », très bien dirigé par M. Paul-Henri Musy, dans ses chants du pays.

Très ému, M. Ernest Becker souhaita la bienvenue à ses très nombreux hôtes et amis. Puis, M. H. Perrochon, après avoir rappelé que le peintre ainsi que le maître de dessin avait été consacré par les Ecoles des Beaux-Arts de Nancy et de Paris et les ateliers de Jules Larcher et Luc-Olivier Merson, montra comment cette exposition couronnait une patiente carrière picturale.

Tout au long d'un travail assidu, l'artiste paysagiste, allant de découverte en découverte, est parvenu à nuancer sa palette, à subordonner le dessinateur expert et, heureusement toujours présent, au peintre de plus en plus amoureux de ses couleurs et de son message : l'amour d'un terroir.

On lui doit, entre autres, la révélation de cette Broye bien de chez nous et qu'a si bien su chanter le délicat écrivain-poète Gustave Roud. M. Perrochon sut trouver les termes pour donner à ce message toute sa valeur et l'on ne saurait que l'en remercier.

Pour nous, nous sommes allés à la recherche du peintre là où nous l'apprécions le plus : dans ces étangs — eaux dormantes romantiques — ces « Etangs de Bavois en été », de ce « Soir d'été au bord de l'eau froide », de ses « Frondaisons de Vidy », de cette « Chapelle de Findelen », de sa « Prairie en fleurs de Neyruz », de ces lumineuses « Falaises de la Broye en automne », pour ne citer que quelques toiles préférées sur une centaine.

Et aussi, dans ces « Fleurs », exécutée aux crayons de couleurs et dont le style donne la mesure de la belle maîtrise du dessinateur.

R. Molles.

Mutuelle Vaudoise Accidents | Vaudoise Vie

deux assurances
de bonne compagnie

Les 25e Fêtes du Rhône à Genève

Les 25e Fêtes du Rhône remplaceront, du 19 au 20 juin 1965, la traditionnelle Fête de Genève.

Cette grande manifestation populaire sera animée par une dizaine de groupes folkloriques vaudois, une douzaine de groupes valaisans, dix groupes genevois et vingt-six groupes français venus de la vallée du Rhône. 2280 personnes prendront part au grand cortège qui serpentera les samedi et dimanche après-midis sur le quai Gustave-Ador.

L'Offrande du Rhône aura lieu au Port-Noir. La plantation de l'arbre de l'amitié rhodanienne se déroulera à la Promenade des Bastions.

Le vendredi 18 juin se tiendra au Musée de l'Athénée, en séance publique, le 25e Congrès des rhodaniens.

Grand feu d'artifice le samedi soir, avec descente de parachutistes.

rms.

A l'Amicale des patoisants du Jorat

Les membres de cette amicale se sont réunis nombreux à l'Hôtel des Alpes, à Savigny, pour leur première « Tenablyâ » de l'année.

M. Aloïs Chappuis, président, y souhaita la bienvenue à tous. Après lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme Rouge, de la séance de Noël, M. Charles Cordey, caissier, donna connaissance de l'état de la caisse, accompagné d'un excellent rapport des vérificateurs.

Le comité a été renouvelé par acclamations et les nouveaux vérificateurs nommés.

Le président remercia et eut d'aimables paroles pour ses vaillants collaborateurs et donna connaissance de l'activité de l'amicale en 1964, activité réjouissante.

Une partie familière suivit, au cours de laquelle le patois du Jorat fut, une fois de plus, à l'honneur.

R.

SI VOUS ALLEZ...

... à Chardonne, et bientôt nous y monterons, on vous fera sans doute admirer, et avec raison, le beau panorama dont on jouit de là-haut. On vous vantera sans doute le vin de ses coteaux, mais il est moins sûr que l'on vous parle des ressortissants de cette commune vraiment à la hauteur.

De l'ancienne famille Assinare, Jean-Frédéric fut professeur de théologie, et son contemporain, Henri, architecte, construisit les casernes de la Pontaise et dirigea les travaux de restauration de la cathédrale.

Si l'horloger Josias Emery, né à Chardonne vers 1730, fabriquait des montres de marine à Londres, où il est mort en 1794, la famille Dénéréaz a été avantageusement connue dans les milieux musiciens comme chez les notaires et les amis du patois.

J'ai eu un lieutenant Neyroud en 1907 ; de cette famille originaire de Chardonne, déjà citée en 1419, est sorti Charles, né en 1863 à La Rippe, qui fut professeur à Varsovie. On lui doit entre autres la traduction de « Bartek vainqueur », de Sienkiewicz (1886), auteur de « Quo Vadis ? », mort à Vevey en 1916. C'était un romancier polonais. Neyroud traduisit également « Les Souvenirs de la maison des morts », du littérateur russe Dostoïevsky, ainsi que la « Puissance des Ténèbres », du romancier et moraliste russe. Neyroud est mort en 1913, à Varsovie.

Ad. Decollogny.

L'influenzâ *(1)*

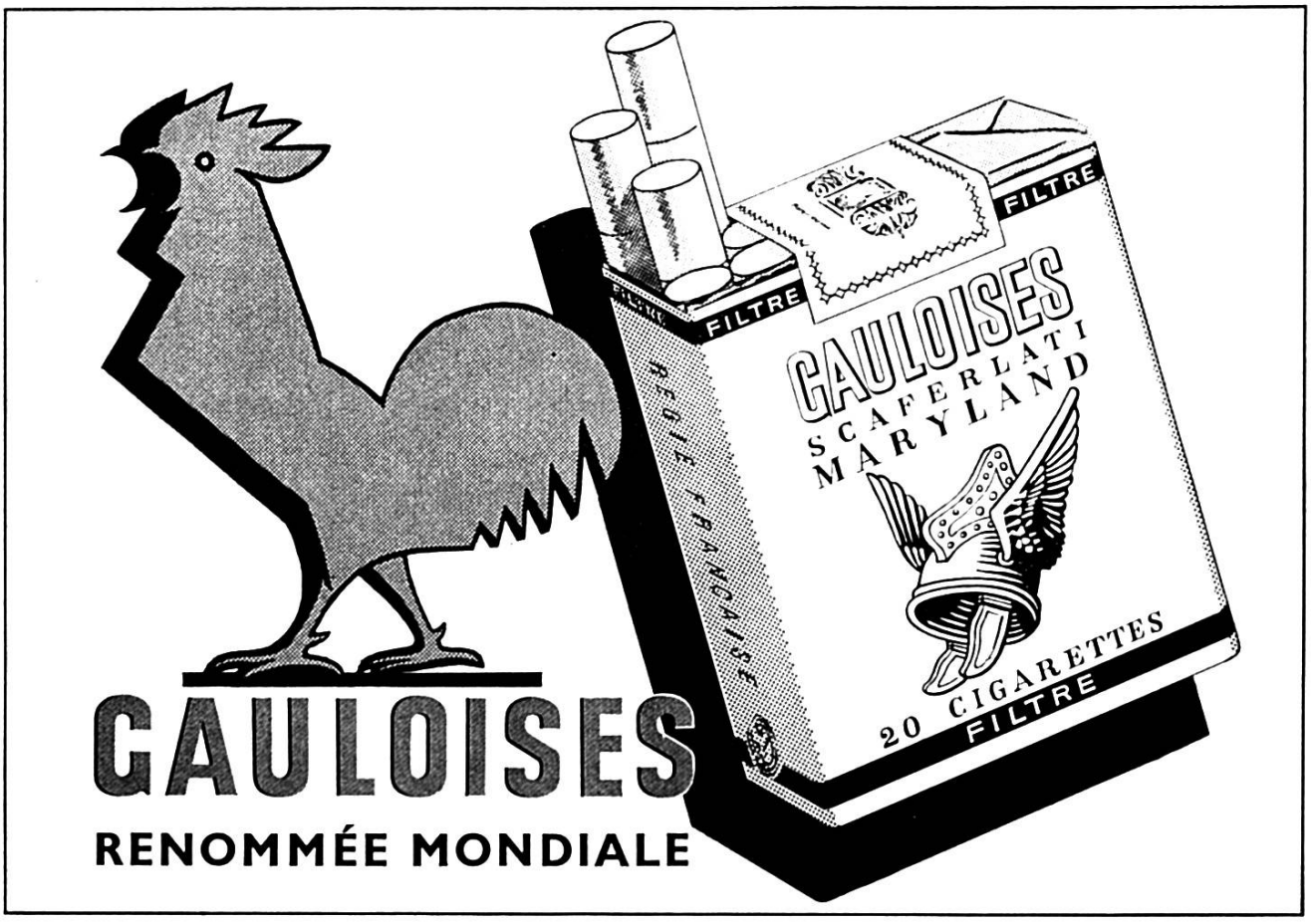
Oï, cllia cofiâ,
Cllia monètiau, cllia bourtiâ,
L'è bal è bin arrevâyie
Du la Russie, sti yâdzo,
Epu que coi pè lo velâdzo ;
Tanqu'ora l'ai é etsapâ, que crâyo,
Ma sé pâ, sti tantoû, vretâblliamin,
N'é rin d'acouet, rin que rin.
Lè piaîte me trossan,
Lè gè me pllioran,
Lo nâ me caule,
Yé mau ai bré tanqu'ai-z-épaule.
Vretâblliamin su rido rimpau.
Avau lè-z-ègrâ, tsedré to tsau.
Adan vu allâ droumi.
Me fau to parâ coudyî
D'allâ tanqu'au llyî.
« Suzette, vin m'aidyî ! »
— Oï, va pî tè tiutsî,
E pu te fari dai camamille,
Mon poûrro l'Emile.
T'â bal è bin cllia cofiâ.
T'îto biévo, t'â bal è bin l'influenzâ !

Pierro Terpenaz.

[1] *Un message lu à l'assemblée de l'Association vaudoise des amis du patois.*

Salade de saison

Savez-vous pourquoi des gens de chez nous ne font de la salade aux dents-de-lion que lorsque les plantes sont fleuries ?

— Non !

— Eh bien ! c'est parce qu'il n'y a pas besoin d'y mettre des œufs !...